

Études littéraires africaines

Ponti / Ponts : langues, littératures, civilisations des pays francophones, (Milano : Mimesis), n°20, 2020, 317 p. – ISBN 978-8-857-57933-7

Pierre Halen



Numéro 52, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087094ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1087094ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2021). Compte rendu de [*Ponti / Ponts : langues, littératures, civilisations des pays francophones*, (Milano : Mimesis), n°20, 2020, 317 p. – ISBN 978-8-857-57933-7]. *Études littéraires africaines*, (52), 232–232. <https://doi.org/10.7202/1087094ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

REVUES

Ponti / Ponts : langues, littératures, civilisations des pays francophones, (Milano : Mimesis), n°20, 2020, 317 p. – ISBN 978-8-857-57933-7.

La dernière livraison de la revue milanaise propose un ensemble de cinq études sur le thème « Musiques et chansons », en commençant par une analyse de la traduction des textes de Jacques Brel en italien. Les autres concernent l'Afrique ou les Caraïbes. Francesca Aiuti relit les textes de Gaël Faye à travers le prisme du flâneur, tel qu'on le rencontre dans l'œuvre de Baudelaire : l'approche est inédite et même audacieuse à certains égards, mais non sans fondements, tant il est vrai qu'aussi bien la ville que certains motifs « orientaux » ont une vie longue dans la culture francophone (voire au-delà). Un chanteur camerounais, Tenor, intéresse Bernard Bienvenu Nankeu qui, sous le signe d'une « érotique solaire », s'interroge à propos de la sexualité, ou plutôt de la sexualisation des thèmes et du discours, dans un contexte de changement culturel aussi bien local que global, ce qui l'amène à poser aussi la question des stéréotypes. C'est en affrontant les mêmes interrogations que, concernant les Caraïbes, Kathleen Gyssels revient en détail sur l'importance du jazz et des variétés, et sur leurs enjeux dans l'œuvre de Léon-Gontran Damas, « seul et *soul dancer* de la négritude » : l'occasion de se référer aux cultures populaires, aux clichés, aux genres, et de réfléchir à une hybridité « inclusive ». Enfin, Josef Kwaterko étudie le thème du tambour dans la poésie caribéenne, et spécialement dans *Tambour-Babel* d'Ernest Pépin. Cette suite d'études, on le voit à ces seules indications, finit par présenter une cohérence inattendue.

La suite de cette livraison, outre deux articles de variis consacrés au francoprovençal au Val d'Aoste et à l'Algérie représentée comme un « paradis perdu » dans plusieurs œuvres centrées sur l'enfance, propose, comme à l'accoutumée, d'importantes rubriques de comptes rendus, par zones géographiques, notamment le Maghreb, l'Afrique subsaharienne et les Caraïbes, ou regroupés en fonction de la portée générale de leurs propos.

Pierre HALEN

Revue d'Études culturelles, (Dijon : Association bourguignonne d'études linguistiques et littéraires), n°7 (Aux frontières de l'humain :